

---

M A N U S C R I T

---

***DES BALLES ET DES OMBRES***

de Pau Miró

Traduit du catalan par Clarice Plasteig

cote : CAT11D882

Date/année d'écriture de la pièce : 2006

Date/année de traduction de la pièce : 2010

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier.  
Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas  
habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N   A N T O I N E   V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

*“Les morts tuent les vivants.”*

Eschyle.

## **Personnages**

Femme

Homme

Etranger

Enfant

## **Temps**

*Présent*

## **Lieu**

*Une esplanade désertique.*

## **Espace**

*Une caravane à deux fenêtres, rideaux.*

*Devant la caravane, des pierres.*

## 1- DES BALLE...

*Avant scène.*

**Etranger :** J'avais l'appareil dans les mains  
mais je n'ai pu faire  
aucune photo.  
Tout allait très vite.  
Deux personnes cagoulées  
sont passées devant moi,  
si près, que je les ai presque cognées,  
elles sont montées dans une voiture,  
les roues ont dérapé sur l'asphalte...  
Moi je me faisais dessus, de peur,  
et je n'ai pu faire aucune photo.

Il y avait beaucoup de monde dans le centre commercial,  
après la fusillade,  
ils sont restés en silence,  
calmes,  
immobiles,  
à regarder vers le salon de coiffure.  
Un silence insupportable.  
Peut-être est-ce à cause du silence,  
je ne sais pas,  
en tout cas,  
j'ai ressenti l'incontrôlable besoin  
de m'approcher du salon de coiffure.

La devanture criblée,  
les vitres à terre,

mêlées à des montagnes de cheveux,  
de peignes, de ciseaux, de shampoings,  
d'instruments de coiffure mêlés...  
aux douilles des balles,  
il y en avait partout,  
plus de cinquante,  
plus de cent douilles de balles...  
et au milieu de tout ça...

étendu à terre,

**unenfant.**

Transpercé par les balles,  
la chair ouverte,  
abattu,  
sans vie,  
son sang n'arrêtait pas de couler.  
Etendu à terre  
comme un petit animal.

Je me suis approché de lui.  
On aurait dit qu'il me regardait.  
Son regard était vide,  
sans vie,  
sans poids,  
sans innocence,  
mais on aurait dit  
qu'il me regardait.

J'ai fait une photographie de lui,  
une photographie terrible  
et à la fois pleine de beauté.

puis, semblant sortir de nulle part,  
est apparue la mère de l'enfant.  
Elle a vu son fils,  
étendu à terre,  
criblé de tant de balles,  
couvert de sang  
il lui en restait peu,  
mais il en sortait encore,  
et la mère a essayé de boucher  
les trous dans le corps de son fils  
mais elle n'avait pas assez de doigts  
et le SANG coulait  
de partout  
La mère a crié et  
elle a pris son fils  
dans ses bras,  
avec l'inertie du mouvement  
le cou de l'enfant a bougé  
et à nouveau  
Il m'a regardé.

Jamais je n'avais ressenti  
autant de rage.

J'ai fait une autre photographie de lui.

Je me suis retourné  
et j'ai commencé à marcher.

*Noir.*

## 2- LA PIERRE

*Nuit. Esplanade désertique. Une caravane. Des pierres. Dans la caravane, il y a de la lumière et on entend des coups. Une silhouette qui fait les cent pas. Dehors, il y a une femme. C'est la pleine lune.*

*Un temps.*

*Un homme sort de la caravane, s'approche de quelques pierres qui forment une sorte de cercle.*

*Un temps.*

**Femme :** Tu regardes quoi ?

**Homme :** Ce ciel.

**Femme :** Le ciel ?

**Homme :** Ça me calme.

**Femme :** Ah. Ton pantalon est tout salopé. Tu t'es fait mal ?

**Homme :** Au nez, un peu.

**Femme :** Il t'a... ?

**Homme :** Moi, moi tout seul, je me suis...

*La Femme s'approche.*

**Femme :** Il est enflé ? Tu veux qu'on mette un torchon mouillé avec de l'eau froide ?

**Homme :** Çava. Qu'est-ce qu'il y a pour dîner ?

*Petite pause.*

**Femme :** Tu veux dîner maintenant ?

**Homme :** Oui, qu'est-ce qu'il y a ?

**Femme :** Du ragoût.

**Homme :** Du ragoût ?

**Femme :** Il reste une boîte de viande avec des patates. La dernière.

**Homme :** Du café ?

**Femme :** Il reste du café de ce matin.

**Homme :** Parfait. On dîne ?

**Femme :** Tu dis ça pour de vrai ? Tu veux qu'on dîne, maintenant ?

**Homme :** Il y a juste à vider la boîte dans la poêle. Et réchauffer le café de ce matin. Tu veux que je le fasse moi ? T'as peur ?

**Femme :** J'ai pas peur. J'y vais là.

**Homme :** T'y vas toi ?

**Femme :** J'y vais.

*Petite pause.*

**Homme :** Toute... cette beauté ici, c'est un privilège, tu trouves pas ?

Dans le petit placard il reste un autre bocal de piment.

**Femme :** Comment ?

**Homme :** On a fini l'autre hier. L'autre bocal. Je l'ai jeté avec le verre. Mets-en pendant que ça réchauffe, comme ça, ça se mélange mieux.

**Femme :** Ça se mélange pareil.

**Homme :** Donc, mets-le pendant que ça chauffe, si ça se mélange pareil, mets-le pendant que ça chauffe. Je préfère, si ça te dérange pas.

**Femme :** Ça se mélange pareil.

**Homme :** Tu veux que je le fasse moi-même ?

**Femme :** Putain qu'est-ce qu'on va faire ?

**Homme :** Dîner.

**Femme :** Et après ?

**Homme :** Après on verra.

*Petite pause.*

**Femme :** Ça se mélange pareil.

*La femme va vers la caravane, elle s'arrête. Petite pause.*



**Homme :** Quoi ?

**Femme :** Le briquet ? Pour allumer, pour réchauffer le...

*L'homme regarde dans ses poches.*

**Homme :** Je crois que je l'ai laissé sur la petite table, je l'ai laissé sur la petite table ou sur la radio. C'est ça, sur la radio.

**Femme :** Tu l'as trouvé où ?

**Homme :** Quoi ? De quoi ?

*D'un geste, la femme montre la caravane.*

*Petite pause.*

**Homme :** Au précipice.

**Femme :** Au précipice ?

**Homme :** Oui, j'étais assis, au bord du chemin, en train de regarder ces pierres qui ressemblent à celles des dessins animés et... et j'ai entendu un bruit.

**Femme :** Quel bruit ?

**Homme :** J'ai pensé que c'était un animal, il doit bien il y a avoir des animaux dans ce coin. Je sais pas...des lézards, des couleuvres, des lièvres, va savoir. Je me suis dit que c'était un lièvre et que je pouvais peut-être le chasser.

**Femme :** Tu voulais chasser un lièvre ?

**Homme :** Je me suis caché derrière un buisson, sur le petit chemin, et c'est là que... que je l'ai vu. Il marchait en faisant des photos, avec un appareil, un de ces appareils numériques.

**Femme :** Un appareil photo ?

*L'homme fait signe que oui.*

**Homme :** On dirait un bon appareil. Comme si c'était celui d'un professionnel.

*Petite pause.*

**Homme :** Je l'ai suivi un moment. Il venait par ici.

**Femme :** Putain de merde ! Personne ne vient jamais ici.

**Homme :** Je l'ai suivi jusqu'à l'esplanade où on a caché la voiture.

**Femme :** Il a vu la voiture ?

*L'homme fait signe que oui.*

**Femme :** Et alors ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Homme :** Il s'est tourné, tout à coup il s'est tourné tranquillement et avec tout le naturel du monde, comme s'il savait parfaitement que ça faisait un moment que je le suivais, il m'a demandé : « c'est ta voiture ? »

*Petite pause.*

**Femme :** Et toi, qu'est-ce que tu lui as dit ?

**Homme :** Il m'a dit : « tu peux m'aider ? Je crois que je me suis perdu. C'est ta voiture, hein ? »

**Femme :** Et toi qu'est-ce que tu lui as dit ?

**Homme :** Je me suis tu.

**Femme :** Pourquoi ? Et lui ?

**Homme :** Lui aussi.

**Femme :** Pourquoi ? Pourquoi vous vous êtes tus ? Qu'est-ce qu'il se passait ?

**Homme :** Il se passait rien. On se taisait.

**Femme :** Et après ?

**Homme :** Il a fait une photo de moi.

**Femme :** Comment ça, une photo ? Pourquoi ?

*Quelque chose tombe à l'intérieur de la caravane. L'homme et la femme se regardent. Ils restent calmes. Un temps. On entend un autre bruit. L'homme s'approche de la caravane et regarde par la fenêtre, pendant que la femme attrape une pierre pour le couvrir. L'homme entre enfin dans la caravane, la femme reste dehors mais elle le couvre. Un temps. A l'intérieur de la caravane on*

*voit par les fenêtres la silhouette de l'homme qui marche d'un bout à l'autre. La silhouette disparaît. Un temps. La femme, la pierre à la main.*

**Femme :** Ça va ?

*Silence.*

**Femme :** Tout va bien ?

*Silence.*

**Femme :** Tu m'entends ? Qu'est-ce qui se passe ? Tu veux que j'entre ?

*Silence.*

**Femme :** Qu'est-ce qu'il...

*L'homme sort et la femme pousse un cri.*

**Femme :** Ça va ?

**Homme :** Ça va.

**Femme :** Pourquoi tu me répondais pas ?

**Homme :** Quoi ?

**Femme :** Pourquoi tu disais rien ?

**Homme :** Qu'est-ce que tu fais avec ta pierre ?

**Femme :** J'ai flippé.

**Homme :** Tu trembles ?

**Femme :** Quoi ?

**Homme :** Tout va bien.

**Femme :** Il voulait s'échapper ?

**Homme :** Lâche cette pierre.

**Femme :** Putain de pierre.

*La femme lance la pierre.*

**Homme :** Qu'est-ce que tu fais ?

**Femme :** Putain de pierre de merde.

**Homme :** Si on se détend, tout ira mieux.

*Pause.*

**Femme :** Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Homme :** Il a cassé un verre.

**Femme :** Comment ça, il a cassé un verre ?

**Homme :** Il avait soif.

**Femme :** Il était pas attaché ?

**Homme :** Il l'est.

**Femme :** Mais il a cassé un verre ?

**Homme :** Il a demandé pardon.

**Femme :** Pour le verre ?

**Homme :** Il est poli.

**Femme :** Et qu'est-ce qui s'est passé, pourquoi t'as mis autant de temps ?

**Homme :** J'ai pas mis tant de temps. Je lui ai donné un verre d'eau.

**Femme :** D'abord tu lui donnes une raclée et après tu lui donnes un verre d'eau ?

**Homme :** Il est calme. Il est inoffensif. Pourquoi t'as si peur d'un homme attaché, tabassé, et qui n'a rien d'autre qu'un appareil photo ?

**Femme :** Et il est calme ?

**Homme :** Oui, il est calme, je veux dire qu'il a pas l'air de poser trop de problèmes.

**Femme :** Si t'étais juste un photographe, et que tu étais attaché, et qu'on t'avait tabassé, tu serais calme là ? Ou tu te chierais dessus de peur, tu implorerais la clémence, tu pleurerais, tu gémirais...?

*Petite pause.*

**Homme :** Tu as peut-être raison.

**Femme :** Et on fait quoi ?

*Petite pause.*

**Homme :** Pourquoi on dîne pas d'abord ?

**Femme :** Quoi ?

**Homme :** J'ai faim. On dîne et après on voit ce qu'on fait.

*Pause.*

**Homme :** Mais qu'est-ce que t'as ?

**Femme :** Quoi ?

**Homme :** Tu te remets à trembler.

*Petite pause.*

**Femme :** J'ai pas très faim.

*Petite pause.*

**Homme :** Je m'en occupe, moi. T'inquiète.

*Petite pause.*

**Homme :** Quand tu sentiras l'odeur de la viande et des patates, ça va t'ouvrir l'appétit.

**Femme :** Peut-être, oui.

*Pause.*